



Le Refuge, Centre bouddhique d'études et de méditation
(<https://www.refugebouddhique.com>)

Extraits du Canon pāli, 69

ĀṄGUTTARA NIKĀYA

Le recueil des discours numériques

Jāṇussoṇin sutta (AN 10.166)

A Jāṇussoṇin [A propos des offrandes aux morts]

Jāṇussoṇin le brahmane alla auprès du Béni et, étant arrivé, il échangea des salutations courtoises avec lui. Après un échange de salutations amicales et de courtoisies, il s'assit sur un côté. Alors qu'il était assis là, il dit au Béni : « Maître Gotama, vous savez que nous autres brahmanes faisons des dons, faisons des offrandes [en disant :] 'Puisse ce don parvenir à nos parents morts. Puissent nos parents morts bénéficier de ce don.' Maître Gotama, ce don parvient-il à nos parents morts ? Nos parents morts bénéficient-ils de ce don ? »

« Dans les lieux où cela est possible, brahmane, il leur parvient, mais pas dans les lieux où cela est impossible. »

« Et, maître Gotama, quels sont les lieux où cela est possible ? Quels sont les lieux où cela est impossible ? »

« Il y a le cas, brahmane, où une certaine personne ôte la vie, prend ce qui n'est pas donné, s'engage dans l'inconduite sexuelle, ment, s'engage dans les paroles qui divisent, s'engage dans les paroles injurieuses, s'engage dans le bavardage inutile, est pleine de convoitise, est malveillante, et a des vues erronées. A la brisure du corps, après la mort, elle réapparaît en enfer. Elle vit là, elle demeure là, au moyen de tout ce qui peut servir de nourriture aux êtres de l'enfer. Il s'agit là d'un lieu où il est impossible que ce don parvienne à quelqu'un qui y séjourne.

« Et puis il y a le cas où une certaine personne ôte la vie, prend ce qui n'est pas donné, s'engage dans l'inconduite sexuelle, ment, s'engage dans les paroles qui divisent, s'engage

dans les paroles injurieuses, s'engage dans le bavardage inutile, est pleine de convoitise, est malveillante, et a des vues erronées. A la brisure du corps, après la mort, elle réapparaît dans la matrice animale. Elle vit là, elle demeure là, au moyen de tout ce qui peut servir de nourriture aux animaux ordinaires. Il s'agit aussi là d'un lieu où il est impossible qu'un don parvienne à quelqu'un qui y séjourne.

« Et puis il y a le cas où une certaine personne se retient d'ôter la vie, se retient de prendre ce qui n'est pas donné, se retient de l'inconduite sexuelle, se retient de mentir, se retient des paroles qui divisent, se retient des paroles injurieuses, se retient du bavardage inutile, n'est pas pleine de convoitise, n'est pas malveillante, et a des vues justes. A la brisure du corps, après la mort, elle réapparaît en compagnie des êtres humains. Elle vit là, elle demeure là, au moyen de tout ce qui peut servir de nourriture aux êtres humains. Il s'agit aussi là d'un lieu où il est impossible qu'un don parvienne à quelqu'un qui y séjourne.

« Et puis il y a le cas où une certaine personne se retient d'ôter la vie, se retient de prendre ce qui n'est pas donné, se retient de l'inconduite sexuelle, se retient de mentir, se retient des paroles qui divisent, se retient des paroles injurieuses, se retient du bavardage inutile, n'est pas pleine de convoitise, n'est pas malveillante, et a des vues justes. A la brisure du corps, après la mort, elle réapparaît en compagnie des *deva*. Elle vit là, elle demeure là, au moyen de tout ce qui peut servir de nourriture aux *deva*. Il s'agit aussi là d'un lieu où il est impossible qu'un don parvienne à quelqu'un qui y séjourne.

« Et puis il y a le cas où une certaine personne ôte la vie, prend ce qui n'est pas donné, s'engage dans l'inconduite sexuelle, ment, s'engage dans les paroles qui divisent, s'engage dans les paroles injurieuses, s'engage dans le bavardage inutile, est pleine de convoitise, est malveillante, et a des vues erronées. A la brisure du corps, après la mort, elle réapparaît sur les plans d'existence des esprits affamés. Elle vit là, elle demeure là, au moyen de tout ce qui peut servir de nourriture aux esprits affamés. Elle vit là, elle demeure là, au moyen de tout ce que ses amis ou parents offrent en le lui dédiant. Il s'agit là du lieu où il est possible qu'un don parvienne à quelqu'un qui y séjourne.

« Mais, maître Gotama, si ce parent mort ne réapparaît pas dans ce lieu où cela est possible, qui bénéficie du don ? »

« D'autres parents morts, brahmane, qui sont réapparus dans ce lieu où cela est possible. »

« Mais, maître Gotama, si ce parent mort ne réapparaît pas dans ce lieu où cela est possible, et que d'autres parents morts ne sont pas réapparus dans ce lieu où cela est possible, alors qui bénéficie du don ? »

« Il est impossible, brahmane, il ne se peut pas que, au cours de ce temps aussi long, ce lieu où cela est possible soit sans parents morts¹. Mais dans tous les cas, l'action du donateur n'est pas stérile. »

« Maître Gotama décrit-il ce qui se produit même dans les lieux où cela est impossible ? »

« Brahmane, je décris ce qui se produit même dans les lieux où cela est impossible. Il y a le cas où une certaine personne ôte la vie, prend ce qui n'est pas donné, s'engage dans l'inconduite sexuelle, ment, s'engage dans les paroles qui divisent, s'engage dans les paroles

¹ Parents morts : le *Vinaya* considère comme parents/ancêtres toutes les personnes qui ont vécu jusqu'à sept générations avant les grands-parents.

injurieuses, s'engage dans le bavardage inutile, est pleine de convoitise, est malveillante, et a des vues erronées. Mais elle offre de la nourriture, de la boisson, du tissu, des véhicules, des guirlandes, des parfums, des onguents, de la literie, un abri, de quoi s'éclairer à des contemplatifs et des brahmanes. A la brisure du corps, après la mort, elle réapparaît en compagnie des éléphants. Là, elle reçoit de la nourriture, de la boisson, des fleurs, et des parures diverses. C'est parce qu'elle a ôté la vie, a pris ce qui n'était pas donné, s'est engagée dans l'inconduite sexuelle, a menti, s'est engagée dans les paroles qui divisent, s'est engagée dans les paroles injurieuses, s'est engagée dans le bavardage inutile, était pleine de convoitise, était malveillante, et avait des vues erronées qu'elle est réapparue en compagnie des éléphants. Mais c'est parce qu'elle a offert de la nourriture, de la boisson, du tissu, des véhicules, des guirlandes, des parfums, des onguents, de la literie, un abri, de quoi s'éclairer à des contemplatifs et des brahmanes qu'elle a reçu de la nourriture, de la boisson, des fleurs, et des parures diverses.

« Et puis il y a le cas où une certaine personne ôte la vie... a des vues erronées. Mais elle offre de la nourriture... de quoi s'éclairer à des contemplatifs et des brahmanes. A la brisure du corps, après la mort, elle réapparaît en compagnie des chevaux... en compagnie du bétail... en compagnie de la volaille. Là, elle reçoit de la nourriture, de la boisson, des fleurs, et des parures diverses. C'est parce qu'elle a ôté la vie... et avait des vues erronées qu'elle réapparaît en compagnie de la volaille. Mais c'est parce qu'elle a offert de la nourriture, de la boisson... et de quoi s'éclairer à des contemplatifs et des brahmanes qu'elle reçoit de la nourriture, de la boisson, des fleurs, et des parures diverses.

« Et puis il y a le cas où une certaine personne se retient d'ôter la vie, se retient de prendre ce qui n'est pas donné, se retient de l'inconduite sexuelle, se retient de mentir, se retient des paroles qui divisent, se retient des paroles injurieuses, se retient du bavardage inutile, n'est pas pleine de convoitise, n'est pas malveillante, et a des vues justes. Et elle offre de la nourriture, de la boisson, du tissu, des véhicules, des guirlandes, des parfums, des onguents, de la literie, un abri, et de quoi s'éclairer à des contemplatifs et des brahmanes. A la brisure du corps, après la mort, elle réapparaît en compagnie des êtres humains. Là, elle fait l'expérience des cinq cordes de la sensualité humaine². C'est parce qu'elle s'est retenue de prendre ce qui n'était pas donné, s'est retenue de l'inconduite sexuelle, s'est retenue de mentir, s'est retenue des paroles qui divisent, s'est retenue des paroles injurieuses, s'est retenue du bavardage inutile, n'était pas pleine de convoitise, n'était pas malveillante, et avait des vues justes qu'elle réapparaît en compagnie des êtres humains. Et c'est parce qu'elle a offert de la nourriture, de la boisson, du tissu, des véhicules, des guirlandes, des parfums, des onguents, de la literie, un abri, et de quoi s'éclairer à des contemplatifs et des brahmanes qu'elle fait l'expérience des cinq cordes de la sensualité humaine.

« Et puis il y a le cas où une certaine personne se retient d'ôter la vie... et a des vues justes. Et elle offre de la nourriture, de la boisson, du tissu, des véhicules, des guirlandes, des parfums, des onguents, de la literie, un abri, et de quoi s'éclairer à des contemplatifs et des brahmanes. A la brisure du corps, après la mort, elle réapparaît en compagnie des *deva*. Là,

² [Les] cinq cordes de la sensualité humaine : les objets visuels, les sons, les odeurs, les goûts et les sensations tactiles délicieux.

elle fait l'expérience des cinq cordes de la sensualité divine.³ C'est parce qu'elle s'est retenue de prendre ce qui n'était pas donné... et avait des vues justes qu'elle réapparaît en compagnie des *deva*. Et c'est parce qu'elle a offert de la nourriture, de la boisson, du tissu, des véhicules, des guirlandes, des parfums, des onguents, de la literie, un abri, et de quoi s'éclairer à des contemplatifs et des brahmanes qu'elle fait l'expérience des cinq cordes de la sensualité divine. Mais dans tous les cas, brahmane, l'action du donateur n'est pas stérile. »

« C'est étonnant, maître Gotama, c'est merveilleux, comment cela peut être suffisant pour que l'on veuille faire un don, comment cela peut être suffisant pour que l'on veuille faire une offrande, là où l'action du donateur n'est pas stérile. »

« C'est ainsi que sont les choses, brahmane. C'est ainsi que sont les choses. L'action du donateur n'est pas stérile. »

« Magnifique, maître Gotama ! Magnifique ! Tout comme si l'on remettait à l'endroit ce qui était retourné, que l'on révélait ce qui était caché, que l'on montrait le chemin à celui qui est égaré, ou que l'on plaçait une lampe dans l'obscurité afin que ceux qui ont des yeux puissent voir les formes ; de la même manière le Béni a – à travers plusieurs raisonnements – rendu le *Dhamma* clair. Je vais prendre refuge auprès du Béni, du *Dhamma*, et du *Saṅgha* des moines. Puisse maître Gotama se souvenir de moi comme d'un disciple laïc qui est allé auprès de lui pour prendre refuge, à compter de ce jour, pour la vie. »

Kimattha sutta (AN 11.1)

Quel est le but ?

Ainsi ai-je entendu. En une occasion, le Béni séjournait près de Sāvattḥī dans le Bois de Jeta, le monastère d'Anāthapiṇḍika. Le vénérable Ānanda alla auprès du Béni et étant arrivé, s'étant prosterné devant lui, il s'assit sur un côté. Alors qu'il était assis là, il dit au Béni : « Quel est le but des vertus habiles ? Quelle est leur récompense ? »

« Ānanda, les vertus habiles ont la liberté vis-à-vis du remords pour but, et la liberté vis-à-vis du remords pour récompense. »

« Et quel est le but de la liberté vis-à-vis du remords ? Quelle est sa récompense ? »

« La liberté vis-à-vis du remords a la joie pour but, la joie pour récompense. »

« Et quel est le but de la joie ? Quelle est sa récompense ? »

« La joie a le ravissement pour but, le ravissement pour récompense. »

« Et quel est le but du ravissement ? Quelle est sa récompense ? »

« Le ravissement a le calme pour but, le calme pour récompense. »

« Et quel est le but du calme ? Quelle est sa récompense ? »

« Le calme a le plaisir pour but, le plaisir pour récompense. »

³ [Les] cinq cordes de la sensualité divine : les objets visuels, les sons, les odeurs, les goûts et les sensations tactiles délicieux.

« Et quel est le but du plaisir ? Quelle est sa récompense ? »

« Le plaisir a la concentration pour but, la concentration pour récompense. »

« Et quel est le but de la concentration ? Quelle est sa récompense ? »

« La concentration a la connaissance-et-vision des choses, telles qu'elles sont réellement, pour but, la connaissance-et-vision des choses, telles qu'elles sont réellement, pour récompense. »

« Et quel est le but de la connaissance-et-vision des choses, telles qu'elles sont réellement ? Quelle est sa récompense ? »

« La connaissance-et-vision des choses, telles qu'elles sont réellement, a le désenchantement pour but, le désenchantement pour récompense. »

« Et quel est le but du désenchantement ? Quelle est sa récompense ? »

« Le désenchantement a la dépassion pour but, la dépassion pour récompense. »

« Et quel est le but de la dépassion ? Quelle est sa récompense ? »

« La dépassion a la connaissance-et-vision de l'affranchissement pour but, la connaissance-et-vision de l'affranchissement pour récompense. »

« Ainsi et de cette manière, Ānanda, les vertus habiles ont la liberté vis-à-vis du remords pour but, la liberté vis-à-vis du remords pour récompense. La liberté vis-à-vis du remords a la joie pour but, la joie pour récompense. La joie a le ravissement pour but, le ravissement pour récompense. Le ravissement a le calme pour but, le calme pour récompense. Le calme a le plaisir pour but, le plaisir pour récompense. Le plaisir a la concentration pour but, la concentration pour récompense. La concentration a la connaissance-et-vision des choses, telles qu'elles sont réellement, pour but, la connaissance-et-vision des choses, telles qu'elles sont réellement, pour récompense. La connaissance-et-vision des choses, telles qu'elles sont réellement, a le désenchantement pour but, le désenchantement pour récompense. Le désenchantement a la dépassion pour but, la dépassion pour récompense. La dépassion a la connaissance-et-vision de l'affranchissement pour but, la connaissance-et-vision de l'affranchissement pour récompense.

« De cette manière, Ānanda, les vertus habiles conduisent étape par étape à l'état parfait d'*arahant*. »

Mahānāma sutta (AN 11.12)

A Mahānāma (1)

Ainsi ai-je entendu. En une occasion, le Béni séjournait parmi les Sakyans près de Kapilavatthu dans le Parc des banians. Il se trouve qu'à ce moment-là, un grand nombre de moines était occupé à faire des robes pour le Béni, [pensant :] « Quand les robes seront terminées, à la fin des trois mois, le Béni partira errer. » Mahānāma le Sakyan entendit dire qu'un grand nombre de moines était occupé à faire des robes pour le Béni, [pensant :] « Quand les robes seront terminées, à la fin des trois mois, le Béni partira errer. » Et donc il alla auprès du Béni et, étant arrivé, s'étant prosterné devant lui, il s'assit sur un côté. Alors

qu'il était assis là, il dit au Béni : « J'ai entendu dire qu'un grand nombre de moines est occupé à faire des robes pour le Béni, [pensant :] 'Quand les robes seront terminées, à la fin des trois mois, le Béni partira errer.' Pour nous qui vivons de différentes manières, parmi ces manières, lesquelles devrions-nous adopter ? »

« Excellent, Mahānāma, excellent ! Il est approprié que des membres d'un clan comme vous abordent le *Tathāgata* et demandent : 'Pour nous qui vivons de différentes manières, parmi ces manières, lesquelles devrions-nous adopter ?'

« Une personne qui est motivée pour pratiquer est une personne qui a la conviction, pas une personne qui n'a pas la conviction. Une personne qui est motivée pour pratiquer est une personne qui a la persévérance, pas une personne qui est paresseuse. Une personne qui est motivée pour pratiquer est une personne dont le *sati* est établi, pas une personne dont le *sati* est confus. Une personne qui est motivée pour pratiquer est une personne qui est centrée dans la concentration, pas une personne qui n'est pas centrée. Une personne qui est motivée pour pratiquer est une personne qui possède le discernement, pas une personne qui ne possède pas le discernement.

« Etablis dans ces cinq qualités, vous devriez en plus développer six qualités :

[1] « Il y a le cas où vous vous remémorez le *Tathāgata* : 'En vérité, le Béni est digne et justement éveillé par lui-même, consommé en connaissance et en conduite, bien-allé, un expert en ce qui concerne le cosmos, insurpassé en tant que dompteur de ceux qui peuvent être domptés, le maître des *deva* et des êtres humains, éveillé, béni. Lorsqu'un disciple des Etres nobles se souvient du *Tathāgata*, son esprit n'est pas submergé par la passion, n'est pas submergé par l'aversion, n'est pas submergé par l'illusion. Son esprit est droit, s'appuyant sur le *Tathāgata*. Et lorsque l'esprit est droit, le disciple des Etres nobles acquiert un sens du but, acquiert un sens du *Dhamma*,⁴ acquiert la joie qui est liée au *Dhamma*. Chez la personne qui est joyeuse, le ravissement naît. Chez la personne qui est profondément dans le ravissement, le corps devient calme. Chez la personne dont le corps est calme, la félicité est présente. Chez la personne où la félicité est présente l'esprit devient concentré.

« De la personne qui fait ceci, Mahānāma, on dit : 'Parmi ceux qui ne sont pas en harmonie, le disciple des Etres nobles demeure dans l'harmonie ; parmi ceux qui sont malveillants, il demeure sans malveillance ; étant parvenu au courant du *Dhamma*, il développe la remémoration du Bouddha.'

[2] « Et puis il y a le cas où vous vous remémorez le *Dhamma* : 'Le *Dhamma* est bien enseigné par le Béni, à voir ici-et-maintenant, intemporel, invitant à la vérification, pertinent, et les sages peuvent le connaître par eux-mêmes.' Lorsqu'un disciple des Etres nobles se remémore le *Dhamma*, son esprit n'est pas submergé par la passion, n'est pas submergé par l'aversion, n'est pas submergé par l'illusion. Son esprit est droit, s'appuyant sur le *Dhamma*. Et lorsque l'esprit est droit, le disciple des Etres nobles acquiert un sens du but, acquiert un sens du *Dhamma*, acquiert la joie qui est liée au *Dhamma*. Chez la personne qui est joyeuse, le ravissement naît. Chez la personne qui est profondément dans le ravissement, le corps devient calme. Chez la personne dont le corps est calme, la félicité est présente. Chez la personne où la félicité est présente, l'esprit devient concentré.

⁴ Le disciple des Etres nobles acquiert... un sens du *Dhamma* : cf. AN 7.64.

« De la personne qui fait ceci, Mahānāma, on dit : ‘Parmi ceux qui ne sont pas en harmonie, le disciple des Etres nobles demeure dans l’harmonie ; parmi ceux qui sont malveillants, il demeure sans malveillance ; étant parvenu au courant du *Dhamma*, il développe la remémoration du *Dhamma*.’

[3] « Et puis il y a le cas où vous vous remémorez le *Saṅgha* : ‘Le *Saṅgha* des disciples du Béni qui ont bien pratiqué, qui ont pratiqué avec rectitude, qui ont pratiqué méthodiquement, qui ont pratiqué magistralement – en d’autres termes, les quatre types de Nobles disciples quand ils sont pris par paires, les huit quand ils sont pris par types individuels – ils sont le *Saṅgha* des disciples du Béni : dignes de dons, dignes d’hospitalité, dignes d’offrandes, dignes de respect, le champ de mérite incomparable pour le monde. Lorsqu’un disciple des Etres nobles se remémore le *Saṅgha*, son esprit n’est pas submergé par la passion, n’est pas submergé par l’aversion, n’est pas submergé par l’illusion. Son esprit est droit, s’appuyant sur le *Saṅgha*. Et lorsque l’esprit est droit, le disciple des Etres nobles acquiert un sens du but, acquiert un sens du *Dhamma*, acquiert la joie qui est liée au *Dhamma*. Chez la personne qui est joyeuse, le ravissement naît. Chez la personne qui est profondément dans le ravissement, le corps devient calme. Chez la personne dont le corps est calme, la félicité est présente. Chez la personne où la félicité est présente, l’esprit devient concentré.

« De la personne qui fait ceci, Mahānāma, on dit : ‘Parmi ceux qui ne sont pas en harmonie, le disciple des Etres nobles demeure dans l’harmonie ; parmi ceux qui sont malveillants, il demeure sans malveillance ; étant parvenu au courant du *Dhamma*, il développe la remémoration du *Saṅgha*.’

[4] « Et puis il y a le cas où vous vous remémorez vos propres vertus : ‘[Elles sont] non déchirées, non brisées, non tachées, non éclaboussées, libératrices, louées par les sages, non ternies, qui conduisent à la concentration.’ Lorsqu’un disciple des Etres nobles se remémore sa vertu, son esprit n’est pas submergé par la passion, n’est pas submergé par l’aversion, n’est pas submergé par l’illusion. Son esprit est droit, s’appuyant sur la vertu. Et lorsque l’esprit est droit, le disciple des Etres nobles acquiert un sens du but, acquiert un sens du *Dhamma*, acquiert la joie qui est liée au *Dhamma*. Chez la personne qui est joyeuse, le ravissement naît. Chez la personne qui est profondément dans le ravissement, le corps devient calme. Chez la personne dont le corps est calme, la félicité est présente. Chez la personne où la félicité est présente, l’esprit devient concentré.

« De la personne qui fait ceci, Mahānāma, on dit : ‘Parmi ceux qui ne sont pas en harmonie, le disciple des Etres nobles demeure dans l’harmonie ; parmi ceux qui sont malveillants, il demeure sans malveillance ; étant parvenu au courant du *Dhamma*, il développe la remémoration de sa vertu.’

[5] « Et puis il y a le cas où vous vous remémorez votre propre générosité : ‘C’est un gain, un grand gain pour moi que – parmi les personnes qui sont submergées par la tache de la possessivité – je vive au foyer, ma conscience nettoyée de la tache de l’avarice, librement généreux, la main ouverte, me délectant d’être magnanime, sensible aux requêtes, me délectant dans la distribution d’aumônes. Quel que soit le moment où un disciple des Etres nobles se remémore sa générosité, son esprit n’est pas submergé par la passion, n’est pas submergé par l’aversion, n’est pas submergé par l’illusion. Son esprit est droit, s’appuyant sur la générosité. Et lorsque l’esprit est droit, le disciple des Etres nobles acquiert un sens du but,

acquiert un sens du *Dhamma*, acquiert la joie qui est liée au *Dhamma*. Chez la personne qui est joyeuse, le ravissement naît. Chez la personne qui est profondément dans le ravissement, le corps devient calme. Chez la personne dont le corps est calme, la félicité est présente. Chez la personne où la félicité est présente, l'esprit devient concentré.

« De la personne qui fait ceci, Mahānāma, on dit : ‘Parmi ceux qui ne sont pas en harmonie, le disciple des Etres nobles demeure dans l’harmonie ; parmi ceux qui sont malveillants, il demeure sans malveillance ; étant parvenu au courant du *Dhamma*, il développe la remémoration de sa générosité.’

[6] « Ensuite vous devriez vous remémorer les *deva* : « Il y a les *deva* des quatre grands rois, les *deva* des trente-trois, les *deva* des heures, les *deva* satisfaits, les *deva* qui se délectent dans la création, les *deva* qui exercent un pouvoir sur les créations des autres, les *deva* de la suite de Brahmā, les *deva* qui se situent au-delà d’eux. Quelle que soit la conviction qu’ils possédaient, de sorte que – lorsqu’ils ont quitté cette vie – ils sont réapparus là, le même type de conviction est également présent en moi. Quelle que soit la vertu qu’ils possédaient, de sorte que – lorsqu’ils ont quitté cette vie – ils sont réapparus là, le même type de vertu est également présent en moi. Quelles que soient les connaissances qu’ils possédaient, de sorte que – lorsqu’ils ont quitté cette vie – ils sont réapparus là, le même type de connaissances est également présent en moi. Quelle que soit la générosité qu’ils possédaient, de sorte que – lorsqu’ils ont quitté cette vie – ils sont réapparus là, le même type de générosité est également présent en moi. Quel que soit le discernement qu’ils possédaient, de sorte que – lorsqu’ils ont quitté cette vie – ils sont réapparus là, le même type de discernement est également présent en moi. Lorsqu’un disciple des Etres nobles se remémore sa conviction, sa vertu, les connaissances, la générosité, et le discernement qui se trouvent à la fois en lui-même et chez les *deva*, son esprit n’est pas submergé par la passion, n’est pas submergé par l’aversion, n’est pas submergé par l’illusion. Son esprit est droit, s’appuyant sur les qualités des *deva*. Et lorsque son esprit est droit, le disciple des Etres nobles acquiert un sens du but, acquiert un sens du *Dhamma*, acquiert la joie qui est liée au *Dhamma*. Chez la personne qui est joyeuse, le ravissement naît. Chez la personne qui est profondément dans le ravissement, le corps devient calme. Chez la personne dont le corps est calme, la félicité est présente. Chez la personne où la félicité est présente, l'esprit devient concentré.

« De la personne qui fait ceci, Mahānāma, on dit : ‘Parmi ceux qui ne sont pas en harmonie, le disciple des Etres nobles demeure dans l’harmonie ; parmi ceux qui sont malveillants, il demeure sans malveillance ; étant parvenu au courant du *Dhamma*, il développe la remémoration des *deva*.’ »

Mettā sutta (AN 11.16)

La bienveillance

« Moines, pour une personne qui cultive, développe, poursuit l’affranchissement de la conscience à travers la bienveillance, lui fournit un moyen de transport, lui fournit un

fondement, une stabilité, une consolidation, et la pratique bien, on peut s'attendre à ce qu'elle obtienne onze bénéfiques. Quels sont ces onze bénéfiques ?

« Elle dort facilement, se réveille facilement, ne fait pas de mauvais rêves. Elle est chère aux êtres humains, chère aux êtres non humains. Les *deva* la protègent. Ni le feu, ni le poison, ni les armes ne peuvent l'atteindre. Son esprit se concentre rapidement. Son teint est lumineux. Elle meurt non confuse et – si elle ne parvient pas plus haut – est en route pour un monde de Brahmā.

« Ce sont là les onze bénéfiques auxquels peut s'attendre une personne qui cultive, développe, poursuit l'affranchissement de la conscience à travers la bienveillance, lui donne les rênes, la prend comme base, la stabilise, la consolide, et la pratique bien. »

Glossaire

Affranchissement : *vimutti*. L'affranchissement du cycle de la renaissance.

Affranchissement de la conscience : *cetto vimutti*.

Arahant : littéralement, « une personne qui est digne » ou « une personne qui est pure », une personne dont l'esprit est libre des souillures et qui ainsi n'est plus destinée à une future renaissance. Un titre pour le Bouddha et ses Nobles disciples les plus élevés.

Bienveillance : *mettā*.

Brahmā : un habitant des plans d'existence célestes supérieurs de la forme ou du sans-forme. Dans le brahmanisme, Brahmā est le dieu créateur.

Brahmane : un membre, héréditaire, de la plus élevée des quatre castes de l'Inde, qui est seule habilitée à réaliser les rites de la religion brahmanique. Le terme « brahmane » est utilisé par le Bouddha dans le sens d'*arahant*, ou de personne digne, sans que cela implique une quelconque appartenance sociale, raciale, ou autre.

Concentration : *samādhi*.

Conviction : *saddhā*. La première de cinq forces/facultés, les autres étant la persévérance, *sati*, la concentration, le discernement.

Dépassion : *virāga*.

Désenchantement : *nibbidā*.

Deva, devatā : littéralement, « celui-qui-brille ». Un être qui demeure sur les niveaux subtils de la sensualité, de la forme et du sans-forme, qui vit sur des plans d'existence soit terrestres, soit célestes.

Dhamma : doctrine, enseignement.

Discernement : *paññā*. Le terme *paññā* est souvent traduit par « sagesse ».

Esprit affamé : *peta*. Le terme *peta* peut aussi désigner un mort.

Gotama : le nom de clan du Bouddha.

Ravissement : *pīti*. Une des caractéristiques des deux premiers *jhāna*.

Sakyan : une personne qui appartient au clan *Sakya*, dont est issu le Bouddha ; le nom de famille du Bouddha.

Saṅgha : 1) au niveau conventionnel (*sammati*), ce terme désigne les communautés de moines et de moniales bouddhistes ; 2) au niveau idéal (*ariya*), il désigne les disciples du

Bouddha, laïcs ou ordonnés, qui ont atteint au moins l'état de *sotāpanna*, le premier des quatre niveaux de l'Eveil, l'entrée-dans-le-courant.

Sati : la capacité à conserver quelque chose à l'esprit.

Tathāgata : littéralement, celui qui est « devenu authentique (*tathāgata*) » ou qui est « allé véritablement (*tathā-gata*) » : une épithète utilisée dans l'Inde ancienne pour désigner une personne qui a atteint le but religieux le plus élevé. Dans le bouddhisme, le terme désigne habituellement le Bouddha, bien qu'il puisse occasionnellement aussi désigner l'un de ses disciples *arahant*.

Vertu : *sīla*. La Parole juste, l'Action juste, les Moyens d'existence justes, qui constituent les facteurs trois, quatre et cinq de la Noble octuple voie (les deux premiers sont la Vue juste et la Résolution juste, qui relèvent du discernement ; les trois derniers sont l'Effort juste, *Sati* juste et la Concentration juste, qui relèvent de la concentration).

